

Ciment d'Amiante pour couvrir les bouillottes

Presse-Etoupes, Carton et Papier d'Amiante.

Boîtes en Amiante à l'épreuve du feu

Oton à éponger, blanc et de couleurs, (spécialité)

LAMPES A L'ALBO-CARBON

En se servant du gaz carbure, on réalise l'éclairage le plus économique et le plus agréable à l'œil.

Lampes Wanzer (sans cheminée). Lampes de poche (pocket self lighting lamp). Une commission spéciale sera payée aux ingénieurs assistant aux mêmes lieux. Prix spéciaux pour le commerce.

THEO. HAMEL

44 Côte Lamontagne
Québec 27 mai 1889.

LEVIS, 30 DECEMBRE 1889

LA SITUATION AU BRÉSIL

Il s'agit de ce moment un mouvement de résistance contre les derniers événements qui ont renversé l'empire du Brésil. Cette réaction ne doit pas étonner.

L'établissement de la république sans bruit et sans conteste, sur le trône de l'empereur Dom Pedro était un fait presque inouï dans l'histoire des peuples et des gouvernements.

Le dévouement d'un souverain chéri de ses sujets, et universellement honoré, sans une seule protestation de la part de ses fidèles partisans est une chose à peu près sans précédent.

En réalité, dit un confrère, il n'y a peut-être, qu'un fait qui puisse expliquer ce phénomène, c'est que la révolution n'a pas été faite par le concert d'un groupe quelconque de la population, mais par un coup de main militaire; c'était la seule origine que pouvait avoir le nouveau gouvernement, et c'est là aussi ce qui fait sa faiblesse; c'est là que gît le danger contre lequel, on ne saurait se le dissimuler, il se débat dès à présent.

« Peu importe, dit l'*Evening Post*, quelle était l'étendue du sentiment républicain; n'importe quelle était la faiblesse du lien d'affection qui unissait la monarchie et le peuple, il y a un fait dominant, c'est que la révolution a été faite par l'armée; ce sont « les troupes » qui ont tout fait. C'est un général en pleine révolte qui a donné au vieux empereur l'ordre de quitter la place. C'est le même révolté qui est maintenant à la tête du gouvernement. Il tient la capitale par la force militaire. Autant qu'on peut le comprendre, il se donne des ordres à lui-même et n'est responsable qu'envers lui. Un gouvernement constitutionnel permanent, monarchique ou républicain, n'est jamais été mis sur pied par de tels moyens. Nous ne nous en rappelons qu'un seul, si toutefois on peut donner ce nom à la restauration de Charles II par le général Monk. Il faudrait que la nature humaine se fût singulièrement modifiée au Brésil pour qu'une république parlementaire sortît tout d'une pièce d'une révolte militaire sous les auspices d'un général qui n'est autre que le dictateur, la sienne, a donné à un souverain régnant depuis cinquante ans, aimé de ses sujets et respecté du monde entier, vingt-quatre heures pour faire ses paquets et s'embarquer pour l'étranger. »

Le général Fonseca n'est pas un homme d'Etat, paraît-il, et s'il réussit à faire quelque chose par l'armée, il sera incapable de maîtriser cette armée et de la soumettre aux règles d'un gouvernement constitutionnel. Il a prouvé son inhabileté dès le début. Si pendant le mouvement spontané de la première heure, il eût convoqué et consulté la nation, il est probable que celle-ci aurait obéi à l'entraînement et donné un vote favorable à la république.

Mais aujourd'hui, il est trop tard. La diversité des sentiments originaux et des instincts locaux reprendra le dessus, et il va falloir reconquérir une à une, par la persuasion ou par la force, toutes les provinces.

NOTES POLITIQUES

C'est aujourd'hui la votation dans Québec-Ouest.

D'après la *Gazette* de Berthier, dit encore la *Patrie*, la candidature de M. O. Dostaler n'a pas été acceptée, sans qu'il y eût opposition, l'assemblée où elle a été mise en jour, aurait même été passablement tumultueuse et agitée.

La *Gazette* de Montréal annonce que M. J. D. Edgar, M. P., l'un des chefs libéraux le plus en vue du parti libéral à Ontario, vient de résigner comme directeur du *Globe* de Toronto. Cette démarche est attribuée à la récente attitude du *Globe* à l'égard du gouvernement Mercier.

Le *Chronicle* si bouillant durant la dernière lutte à Rimouski, a perdu subitement la parole lorsqu'il a été élu l'élection de Québec-Ouest. C'est pourquoi la division où le confrère devrait jouer d'un peu d'influence, s'il en exerce quelque part. Ce silence cache assurément quelque chose de louche.

Et dire que ce sont ces gens là qui osent dénigrer nos chefs !
Pauvres mercenaires !

Le nouveau cabinet de Terrebonne est composé de la manière suivante : Sir William V. Whiteway, procureur-général et premier ; Robert Bond, secrétaire colonial ; Richard H. Dwyer, receveur-général ; John Studdy, finances ; James Day, président de la commission des travaux ; A. M. McKay et A. W. Hoxey, ministres sans portefeuille.

L'entrée de ces huit députés dans le cabinet va rendre nécessaires de nouvelles élections dans leurs arrondissements respectifs. Les nominations auront lieu le 7 janvier, et les élections le 14. On croit qu'il y aura opposition dans chaque arrondissement.

La *Patrie* qui n'est pas de bonne humeur contre M. Mercier, de ce temps-ci, déclare qu'elle va garder la plus complète neutralité durant la prochaine élection. Elle ne veut pas des tireurs de ficelles dont M. Dostaler est le candidat, assure-t-elle. M. Beaupré annonce aussi, qu'il va s'organiser une association libérale à Montréal, pour déjouer les plans des tireurs de ficelles.

Ca va mal, ça va mal chez nos adversaires.

CA ET LA

On exhibe actuellement, dans un musée de Berlin, une jeune fille russe de 12 ans, qui pèse 300 livres, mesure 6 pieds, 8 pouces, et grandit d'un pouce par deux mois.

Hum ! Hum !

Le plus grand arbre du monde découvert jusqu'à présent, est dans le comté de Tulare, Californie. Il mesure 275 pieds de haut, et 106 pieds de circonférence à sa base.

Encore un canadien mis à la porte pour faire place à un américain, dit le *National* de Pittsburg. Cette fois, c'est le tour de M. Jacob Davis de Malone, que le collecteur général Moffat a remplacé par M. Geo. Dastin.

L'éclipse de soleil qui a eu lieu lundi, visible en Afrique, a fait à la lettre de cette partie du monde un *dark continent*, on continent plongé dans la nuit, selon l'expression anglaise.

Le Rev. J. F. Audet, curé de Bedford, N. Y. a commencé la publication d'une histoire de sa paroisse. C'est certainement une œuvre louable et il serait à désirer que tous les curés des paroisses canadiennes en fissent autant et ajoutassent de plus, un recensement nominal de la population de chacune de ces paroisses.

La commission composée de MM. Cousin, Chepper, Germain, Lafont et Nazet-Picotte, envoyée à Colon par le capitaine du canal de Panama pour examiner l'état actuel du canal, et juger si les travaux peuvent être continués, est arrivée à destination. On espère retourner en France avec une solution favorable à l'œuvre de M. de Lesseps.

Le département de l'Agriculture à Ottawa, a reçu du haut commissaire canadien, à Londres, un rapport, dit-on, quant à la dernière saison, 18 vases qui ont fait voile de New-York, Baltimore, Boston et Norfolk Va, et d'autres grands ports ont amené en Angleterre, 113 têtes de bétail atteintes de pleuro-pneumonie.

« Jamais les catholiques du Canada, dit le *N. Y. Sun*, tant qu'il leur restera une ombre d'appréhension au sujet de leur liberté religieuse, ne pourront peser de sang-froid et justement les avantages de l'union avec les Etats-Unis. Il faut à tout prix, qu'ils soient éclairés sur ce point, et qu'ils soient bien convaincus qu'en entrant dans notre confédération, ils seraient aussi complètement maîtres de leurs institutions religieuses qu'ils le sont aujourd'hui, sous la domination britannique. »

C'est bien cela. Mais il faudra aussi, nous convaincre de bien d'autres choses encore.

La Colombie Anglaise a importé, durant l'année, 194,863 livres de beurre et fromage, 1,601,765 lbs de fruits, 1,396,996 lbs de légumes, 235,520 lbs de biscuits, 67,329 douzaines d'œufs, 648 têtes de bétail et chevaux, 22,941 moutons.

Ces importations démontrent que l'agriculture a de l'avenir dans la Colombie Anglaise, où les terres sont très fertiles. Elles constatent aussi que cette province est un excellent marché pour les cultivateurs établis dans le Nord-Ouest.

Il est question, paraît-il, de nommer M. Stanley gouverneur de l'Etat Africain britannique. Personne ne s'attendait que les anglais fussent l'idée d'acquiescer à leur projet, les qualités maîtresses de l'explorateur africain, sa connaissance du continent noir, son énergie extraordinaire, ses facultés exceptionnelles d'organisation et d'administration. M. Stanley n'y serait point opposé, à en juger par les déclarations qu'il a faites ces jours derniers, dans un des nombreux banquets qui lui ont été offerts, à son arrivée à Zanzibar.

Dans le sud-est du Dakota-Nord, les personnes qui vendent ou qui donnent de la boisson alcoolique, sont condamnées à une amende qui va de \$500 à \$1,000, pour le premier délit, et à un emprisonnement d'un an pour le second. Les pharmaciens sont obligés de faire déclarer sous serment à tous ceux qui vont leur acheter des remèdes, quel emploi ils veulent faire de ces médicaments. Enfin, il est défendu aux hommes, de se réunir pour fêter !

Le Rev. Père Paradis a intenté une action en dommages au montant de \$5,000 contre la « Minerve » pour publication d'une correspondance anonyme insinuant que les catholiques ne devaient pas contribuer à la souscription du Rev. P. Paradis, avant qu'il soit réconcilié avec l'Eglise.

Le Père Paradis poursuit aussi M. Berthiaume propriétaire des *Journaux* pour libelle criminel en publiant cette correspondance.

ACTUALITES

LES CARTES DE VISITES

Chaque année, du 15 décembre au 15 janvier, plusieurs millions de cartes encombrent toutes les voies publiques.

C'est un usage contre lequel on s'insurge, sans oser de le subir, ce qui prouve qu'il a sa valeur.

C'est que ce petit morceau de carton, malgré son insignifiance en apparence, joue un grand rôle dans l'histoire des relations sociales.

D'abord, il est polyglotte; toutes les langues lui sont familières. Poignées de mains amicales, espoirs timides, rappels de créances, gratitudes d'obligés, remerciements d'estomacs, canards financiers, renseignements éphémères, la carte dit tout.

Elle vous offre des vœux de bonne année et des soupçons de condoléances, vous félicite du mariage de votre fille; vous épargne l'ennui de faire des visites et le désagrément d'en recevoir; dit à ce monsieur que vous serez enchanté de le voir; à cet autre que vous seriez ravi de le tuer. Elle accompagne le présent où vous mettez votre cœur, et le cad au cas où vous n'avez pas de cœur; elle est bien, en un mot, l'intelligente et utile auxiliaire de ce siècle sans préjugés.

C'est pourtant point une invention dont nous pourrions prendre le brevet. L'usage de la carte de visite est connu, en Chine, il y a plus de mille ans, alors que nos barons chrétiens portaient encore leur cortège au pommou de leur épée. Mais la carte chinoise n'a de commun avec la nôtre, que l'usage auquel on la destine. Ce sont des rouleaux de papier dont le volume initial, déjà considérable, augmente au fur et à mesure que le rang du titulaire de la carte s'élève. C'est d'un vice-roi d'Orient, portée chez l'un de nos ambassadeurs aurait pu entourer, de haut en bas, la colonne Vendôme.

Il n'y a pas encore bien longtemps, que l'usage de la carte de visite est popularisé en France. Un registre recevait, chez le portier, le nom des visiteurs ayant trouvé passage de bois. Puis, on prit l'habitude de déposer sur la registre, son nom, son titre d'avance, sur une feuille de papier. De là à la carte actuelle, il n'y avait qu'un pas.

D'abord furent les cartes mythologiques. C'était l'épique des lettres à Emile, L'Olympe s'imposait au Paradis.

Les montagues se rencontrent quelquefois pour se battre. Tantôt le nom sortait d'un cartouche, gentille façon de décocher une déclaration amoureuse, tantôt il se cachait dans un bouquet emblématique; ou devait être à l'usage des convives et des cousines. On le retrouvait dans les sources de Jupiter, l'antique de quelque Othello; on l'écrivait sur la manche d'Hercule qui portait à la rigueur symbolique le poignard d'Antony, sur la peau du lion de Némée, qui ressemblait peut-être à celle de l'ours, et jusque sur la pomme de Paris... l'usage normand.

C'était amusant comme un charade, — pour ceux que les charades amusent, entend-il. Mais la mythologie mourut de vieillesse; on ne peut pas être et avoir été.

La restauration s'accomplit. Le vent de la politique souffla sur ces innombrables morceaux de carton qui prirent de faux airs de drapeaux. Ce n'était que fleurs de lis, oriflammes et devises royalistes.

Revint l'Empire. D'un bout à l'autre de la carte, grandiose pour la circonstance, l'Aigle, le 18 brumaire et baptisé le 2 décembre, étendit ses ailes. Le nom s'écrivait dans les serres de l'animal.

Puis, la carte se laissa d'être politique; elle devint purement fantaisiste. D'abord, elle se peignit, puis se teinta diversément, imita la porcelaine dont elle prit le nom.

On eût aussi, vers 1835, la carte dite artistique. Certains des chevaliers portant un nom, en guise de tableau; une pierre moussue où les lettres s'élevaient au lieu, un livre qu'un nom seul remplissait; une lyre dont chaque corde chantait une syllabe; une sphère où l'individu occupait la place d'un continent. Bref, la carte était chargée de trahir le caractère, les aptitudes et les aspirations de chacun.

Elle se trouva bien vite accablée comme un âne qui se rend au marché, et la carte artistique tomba, et resta dans le domaine du mauvais goût. Cependant aujourd'hui où la fantaisie se fait rare, la carte de visite revêt encore des formes ou, pour mieux dire, émet des formules inattendues. Barnum et Prudhomme ne sont pas morts; la façon et la manière reviennent encore de longs jours. Il n'est pas difficile de rencontrer une carte dont le nom est suivi de cinq à six lignes, développant les droits du titulaire à l'attention générale. D'autres mélangent quelques ornatiques, vous apprennent, d'un mot, la teneur d'un esprit, la formule d'un caractère. Tel est l'histoire de la carte de visite qu'il faut toujours avoir avec soi, ici comme en France.

On peut dire qu'elle est venue au Canada il y a une cinquantaine d'années environ, car on retrouve consignée parmi les vieux papiers de nos familles canadiennes.

Elle a passé aussi par toutes les modifications qu'il a plu au caprice du vieux monde de lui donner; de fait, il y en a de toutes les sortes, parmi celles que nous retrouvons ainsi conservées, depuis les cartes à petit bonhomme, jusqu'à celle dont le nom était recouvert d'une main ou fleur. Ces dernières cependant, paraissent avoir toujours été le plus en vogue.

LES FINANCES ITALIENNES

On écrit de Rome, que dans les cercles parlementaires, on attend avec beaucoup d'inquiétude et d'anxiété, l'exposé des finances. On prévoit que ce exposé jettera un nouveau jour sur le mauvais état des finances italiennes et pour sera d'une façon étonnante qu'il sera impossible de rétablir l'équilibre, sans recourir dans un bref délai, à de nouveaux impôts.

Ceci n'est pas sans effrayer un grand nombre de députés ministériels qui craignent que la connaissance de ces faits n'indispose grandement les électeurs et ne nuise à leur réélection.

Un homme politique influent disait ce jour-ci : « On sera bien forcé d'en venir à de nouveaux impôts et à un grand emprunt de consolidation. Voilà la conséquence des armements démesurés qui ne sont pas en rapport avec la force économique du pays. Les prochaines élections législatives serviront de leçon à beaucoup de députés qui, votant toujours de nouveaux crédits militaires, ont encouragé le gouvernement à persévérer dans la voie fautive où il s'est engagé. Le vote sur l'abolition des tarifs différentiels ne suffira pas pour les sauver. Vous pouvez être certain que, dans la prochaine chambre, l'élément radical socialiste sera plus fortement représenté. »

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

Les rapports mensuels des exportations et d'importations au sujet, pour le mois de novembre de cette année sur le mois correspondant de l'année dernière, l'augmentation suivante : Articles de consommation importés, \$9,132,431 contre \$7,638,499. Les droits collectés sont dans la proportion suivante : \$1,821,290 contre \$1,561,521. Les exportations du mois ont été de \$10,059,668 contre \$10,079,869. Pour les cinq derniers mois de l'année écoulée, résultats :

1889 1888
Exportations \$58,876,132 \$48,700,565
Importations 50,775,605 46,694,284
Diverses 10,264,123 9,838,698

CONSEILS DE LA REINE

Voici les noms des avocats de la province de Québec que le gouvernement fédéral vient de créer conseils de la Reine :

Lawrence G. MacDonald, John Danlop, T. C. Delorimier, F. X. Mathieu, Athanasie Branchaud, J. N. Poulin, A. L. W. Grenier, J. O. Carter, F. L. Boique, P. J. Coyle, H. C. St. Pierre, P. A. Martel, H. A. Turcotte, Horace Atehaubault, L. N. Asselin, Albert Bender, M. F. Kacott, Duncan McCormack, A. O. T. Beauchemin, P. A. Angers, J. N. Greenfield, G. G. Stuart, Simon Beaudoin, J. E. Faribault, M. J. F. Quain, W. B. Nantel, K. D. McGibbon et L. G. Eshier.

Quelques autres noms omis de cette liste, seront aussi publiés plus tard.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Mgr l'archevêque de Montréal vient de faire les nominations suivantes : M. W. Menier, vicaire à Joliette; M. T. Chagnon, curé de St-Joseph des Collèges; M. E. J. B. Lachapelle, vicaire à Beauharnois; M. P. L. McGinnis, vicaire à St-Clet; M. A. P. Quesset, St-Thimothée; M. A. J. Daiguen, St-Jérôme.

Depuis 650 ans, l'Ordre de St-François a donné 247 saints et bienheureux, 1,500 martyrs, 10 papes et cardinaux, 4,000 archevêques et évêques.

L'Ordre de St-Benoît a donné 43 papes, 200 cardinaux, 258 patriarches, 1,600 archevêques et plus de 40,000 évêques, en outre, 25 empereurs, rois et reines ont abandonné le trône, pour se renfermer dans les cloîtres de cet ordre célèbre.

De l'Ordre de St-Dominique sont sortis 4 papes : Innocent V, Benoît XI, saint Pie IV, et Benoît VIII, plus de 80 cardinaux et 2,600 évêques.

Il faut reconnaître, dit, à propos de la situation financière du pape, le correspondant du *Temps*, que l'on a besoin de faire rendre quelque intérêt à l'argent que l'on reçoit du monde catholique, car les dépenses sont énormes. Les revenus du Vatican sous les papes, ne dépassent pas deux millions et demi, or, on en dépense annuellement de six et demi à sept et demi. C'est le Dair de St-Pierre qui fournit la différence.

Les dépenses les plus considérables que soutient le Vatican, sont d'abord les missions, depuis que les biens de la Propagande ont été convertis, puis les écoles de Rome, c'est peut-être la dépense la plus forte. Le Pape y tient beaucoup. Une autre dépense considérable, est fournie par les subsides à l'ordre à certains évêques; il y en a dont le revenu n'est pas plus de 150 francs par mois ! Que peut faire un évêque avec cette misère ?

LES DÉMISES DE L'UNION LIBÉRALE

Voici à peu près la liste des démissionnaires de l'Union Libérale qui ont donné leur démission :

MM. Arthur Desjardis, Albert Malouin, Joseph Furootte, Edmond Paré, J. B. Prévost, Lud. Brunet, Phil. Desjardis, Edmond Diron, N. Bédard, A. Rochette, F. X. Gosselin, Ch. Deguise, A. Guérard, F. Blouin, O. Bégin, J. Rochette, D. Bédard, Siméon Gosselin, Jonas Gosselin.

En conséquence, les noms de plume qui suivent, ne font plus partie de la rédaction du journal *l'Union Libérale*.

Carolus, Fantasio, Fernando, Cripin, Mettacent, Joseph Pierre, Marcharee, Farot.

EST-CE UN MEURTRE

Une horrible tragédie causée par la boisson

La population de Toronto a été mise en émoi hier, par la nouvelle qu'un meurtre venait d'être commis, au no 130 de la rue Ligar, dans West End. La boisson a encore joué à n'en pas douter, le principal rôle dans ce drame de famille. Un nommé John Mulligan aurait, dit-on, tué sa femme dans son lit en sautant sur elle; ce malheureux couple ne paraissait pas vivre en très bonne intelligence. L'homme était porté à s'enivrer, et depuis près de trois semaines, il avait été pour ainsi dire, dans une ivresse continue. La femme à son tour, s'était mise à boire pour noyer ses chagrins.

Dans hier, Mme Mulligan laissa sa maison pour aller acheter un poêle; de retour, elle se dit malade, et prit un bain de pied, après quoi elle alla se coucher; son mari la suivit dans le lit de la maison.

Le grand père, M. Anderson, entendit alors le bruit d'une lutte et des plaintes, puis après ce bruit, la petite fille vint lui dire que son père venait de battre sa mère.

Mme Mulligan descendit à son tour, et affirma que son mari l'avait jetée à bas de son lit, et l'avait foulé avec ses genoux, elle avait peine à se tenir debout, tant était grande sa faiblesse et bientôt après, elle remonta se mettre au lit.

Quelques heures se passèrent ainsi, pendant lesquelles, le grand père entendit souvent des paroles violentes, mais il n'y prêta aucune attention, attendu que ces fréquentes querelles n'avaient rien d'étonnant. Lorsque sa petite fille vint lui apprendre la terrible nouvelle de la mort, il s'éleva dans l'escalier mais il était trop tard. Le médecin et les autorités furent mandés sur les lieux, on tenta toute et trouvèrent Mulligan étendu ivre auprès de sa femme morte.

Le constable Brett arrêta Mulligan et le conduisit au poste, tout à fait inconscient de l'accusation qui pesait sur lui.

Une enquête a été faite et adjournée.

À l'autopsie, les médecins n'ont trouvé aucune preuve de violence extérieure, et en sont venus à la conclusion que la mort résultait des causes naturelles, accélérées par une laryngite.

Un verdict conforme à cette déclaration sera probablement rendu à la reprise de l'enquête du coroner, cette après-midi.

TELEGRAPHIE

On dit que plusieurs brésiliers et autres habitants de diverses nationalités résident au Brésil, sont indignés contre le gouvernement, et se proposent de demander protection aux gouvernements d'Europe.

Le baron De Penado, ex-ministre brésilien en Angleterre, est à préparer un pamphlet dans lequel il révélera les intrigues des républicains pour renverser l'empire.

Des avis reçus du Zanzibar annoncent que Emin Pacha se rétablit heureusement.

Une collision entre deux steamers pendant un brouillard sur la rivière Clyde a été cause que 5 personnes se sont noyées, l'un des steamers ayant sombré.

À l'occasion de la 80e année de sa naissance, M. Gladstone a reçu au mois de 2000 télégrammes de félicitation.

On rapporte à St-Petersbourg que plusieurs arrestations faites parmi les officiers de l'armée qui avaient exprimé trop librement leur opinion, ont excité certains mécontentements.

Une dépêche de Oporto nous apprend que l'empereur du Brésil qui voyageait avec Dom Pedro est mort dans cette ville d'une maladie de cœur.

Le couronnement de Carlos I, comme roi du Portugal, a eu lieu aujourd'hui. La cérémonie du sacre a été la cause de beaucoup de réjouissances.

FRANCE

Paris, 29 déc.

La légation brésilienne ici, a reçu un avis par une dépêche officielle que le Brésil n'a jamais eu l'intention de conquérir les propriétés de la famille impériale déposée.

On écrit d'Italie, que le gouvernement Autrichien renforcera le contingent d'agent secrets en Italie, pour surveiller les irrédentistes.

On annonce que le Makololand est complètement pacifié.

Plusieurs officiers russes soupçonnés révolutionnaires, ont été arrêtés à St-Petersbourg.

PIANOS HAZELTON

OPINION DE LA PRESSE DE NEW-YORK

NEW-YORK TIMES :
Les Pianos HAZELTON sont éminemment les plus beaux et les mieux faits.

NEW-YORK WORLD :
Les personnes qui désirent avoir le meilleur piano ne peuvent faire mieux que de s'acheter un piano HAZELTON.

EVENING POST :
Il nous paraît impossible qu'aucun fabricant puisse produire un instrument qui approche plus de la perfection que le piano HAZELTON.

NEW-YORK TRIBUNE :
Le piano HAZELTON ne peut être surpassé pour sa belle qualité de son, non plus que pour son fini artistique.

NEW-YORK MUSICAL COURIER :
La maison HAZELTON frères, de New-York, est l'une des plus anciennes, des plus solides, des plus honorables et des plus high-toned des Etats-Unis.

Le nom HAZELTON BROTHERS sur un piano est en lui-même une complète garantie.

AMERICAN ART JOURNAL :
Celui qui achète un piano HAZELTON a un instrument qui lui durera toute sa vie, et possédant en même temps des qualités artistiques supérieures.

Pianos échangés.
Pas d'agents. Veuillez, à v. p., vous adresser directement au magasin.

Accords et réparations de pianos.

L. E. N. PRATTE

1676

Notre-Dame, Montreal

Immense Sacrifice

Pour le temps des Fêtes et du Carnaval

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT

En l'abondance du stock de maïs, et afin de faire place à une nouvelle importation, une réduction de 35 cent sera surajoutée toutes les articles suivants :
MONTRES en or et en argent, pour dames et messieurs, provenant des plus célèbres manufactures Françaises, Anglaises, et Américaines.
HORLOGES de toutes sortes et de toutes grandeurs.

Magnifique choix de BIJOUTERIES, JONCS, BAGUES, CHAINES, en or solide et en argent, etc.
Un lot considérable d'argenteries consistant en : MULLIERS, MARINIERS, COUTEAUX, COUTILS, EPERONS, PLATEAUX etc., etc., le tout garanti.

Une grande spécialité de Lunettes, LUNETTES d'Opéra, TELESCOPES, PIPES, de toutes sortes etc.

Venant d'être reçu un immense assortiment d'ACCORDEONS de tout genre et de toutes tailles, à des prix défiant toute concurrence. Magnifiques montres venant pour \$4.00 seulement et de beaucoup supérieures à celles qui vous sont offertes pour \$4.95 ou \$5.00 par des maisons des Etats-Unis ou de Toronto. Pourquoi faire venir une montre de si loin pour la même somme ? Vous pouvez obtenir de donner \$1.50 ou \$2.00 de plus pour les frais d'importation et de droits, tandis que vous pouvez avoir la même chose ici pour \$4.00 seulement.

Envoyez \$4.00 à l'adresse ci-dessous et vous recevrez par la maille franc de port cette magnifique montre.

Ayant reçu un set d'outillage des plus perfectionnés et d'une nouvelle invention, je me charge de la réparation des meilleures montres, horloges, bijouteries, etc. J'offre de mariage fait sur commande, exécutée avec la plus grande attention et sous le plus court délai.

Venant d'être reçu un grand assortiment de CANNES à pommeau d'or, vendues à très bas prix.

Venez visiter vous-même afin de vous convaincre de l'exactitude de ces offres. N'oubliez pas l'adresse.

GEO. GUENET
84 CÔTE DU PARADIS LEVIS
N. B. — Toutes commandes seront reçues et expédiées par la maille.

